

ARNOLD, Kerstin, *Bauernleben und
Herrschaftsstreben. Sozialgefüge, wirtschaftliche
Verhältnisse und Herrschaftsstrukturen im
Nordschwarzwald (8.-16. Jahrhundert)*

Julien Demade



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/958>

DOI : 10.4000/ifha.958

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Julien Demade, « ARNOLD, Kerstin, *Bauernleben und Herrschaftsstreben. Sozialgefüge, wirtschaftliche Verhältnisse und Herrschaftsstrukturen im Nordschwarzwald (8.-16. Jahrhundert)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 15 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/958> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.958>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

ARNOLD, Kerstin, *Bauernleben und Herrschaftsstreben. Sozialgefüge, wirtschaftliche Verhältnisse und Herrschaftsstrukturen im Nordschwarzwald (8.-16. Jahrhundert)*

Julien Demade

- 1 La thèse de K.A. porte sur les quatorze localités qui relevaient d'une basse juridiction spécifique, le Waldgeding de Dornstetten, situé dans l'agronomiquement peu favorable Forêt-Noire, caractérisée par l'importance des précipitations et par ses basses températures. Ces conditions expliquent que la colonisation n'ait été que tardive : hormis deux villages à la périphérie de la zone, toutes les localités ont été fondées au Moyen Âge central (ce qui permet de comprendre que, contrairement à ce que laisse attendre le titre, rien ou presque dans le livre ne concerne le haut Moyen Âge).
- 2 K.A. commence son enquête par une reconstruction on ne peut plus classique de la Besitzgeschichte pour chaque village, soit la liste des seigneurs qui y ont été possessionnés (ce qui, en raison de la rareté des chartes conservées, n'est vraiment possible qu'à partir de la seconde moitié du XIVe s.). Si l'ensemble de la zone a d'abord été aux mains des comtes palatins de Tübingen (d'où le fait qu'elle ne relève que d'une seule juridiction), leur disparition provoque sa division entre de nombreux seigneurs, ecclésiastiques aux possessions dispersées et majoritaires, petits nobles aux possessions concentrées dans quelques localités mais minoritaires. Par ailleurs, à partir du début du XIVe s. s'opère une expansion progressive de la haute juridiction des comtes de Wurtemberg, qui ne s'achèvera qu'au début du XVIIe s. avec l'entrée dans leur Territorium des villages de petits nobles, qui avaient mieux résisté à l'intégration étatique que les institutions ecclésiastiques. K.A. poursuit par une description, elle aussi très classique, de la Verfassung telle qu'elle apparaît dans les sources normatives du XVIe s., description qui lui permet de montrer que, dans cette région, la domination

« politique » (Ortsherrschaft) s'est bâtie à partir des prérogatives judiciaires et de l'avouerie, tandis que la seigneurie foncière était progressivement vidée de toute prérogative de commandement.

- 3 Méthodologiquement bien plus novatrice et historiographiquement bien plus heuristique est la dernière partie du livre, basée sur l'exploitation quantitative de tous les censiers concernant les quatorze localités – soit un impressionnant corpus de 72 documents, jamais antérieurs au XVe et pour l'essentiel concentrés sur la seconde moitié du XVIe s. Curieusement, K.A. n'exploite pas les résultats de ces vastes dépouillements, mais préfère centrer son analyse sur quatre localités, choisies pour leurs structures différentes (deux dominées par deux lignages distincts de petits nobles, une contrôlée par les comtes de Wurtemberg, et une divisée entre les Wurtemberg et un lignage noble ; mais aussi bien deux localités datant du haut Moyen Âge et deux localités de colonisation plus récente), et pour lesquelles elle se concentre sur la seconde moitié du XVIe s. afin de disposer pour chaque localité de renseignements issus de l'ensemble des seigneuries, la rareté des censiers rendant une telle entreprise impossible pour les périodes antérieures. Les résultats ainsi obtenus sont importants, pour le prélèvement tout d'abord : son poids varie fortement en fonction et du type de seigneurie et du type de localité (il est un peu plus léger dans les seigneuries ecclésiastiques, et beaucoup plus lourd dans les localités les plus anciennes – qui disposent il est vrai de conditions agronomiques bien plus favorables) mais pas en fonction de l'ampleur de chaque tenure (comme cela a au contraire pu être constaté pour l'est de la Souabe), et il est avant tout en nature (c'est-à-dire en avoine et vesces, les céréales panifiables ne pouvant être cultivées en raison des caractéristiques climatiques ; l'absence de prélèvement lié à l'élevage et à la sylviculture est par ailleurs frappante dans la mesure où ce sont les deux principales ressources des paysans de la région), notamment parce que sa principale composante (et de très loin) est la dîme (sans doute parce que, en raison des conditions agricoles défavorables, ce prélèvement de base suffisait déjà à épuiser largement les surplus paysans, et rendait ainsi difficile le développement d'autres formes de prélèvement, seigneuriales ou de type impôt). L'autre axe de l'étude des censiers concerne la société villageoise, plus exactement la répartition en son sein de la propriété foncière – que K.A. étudie en utilisant la courbe dite de Lorenz, excellente idée mise en œuvre graphiquement de façon un peu curieuse, puisqu'il est absurde de ne pas avoir donné aux abscisses et aux ordonnées 100 comme valeur maximale. L'inégalité de la répartition des patrimoines fonciers varie fortement selon les localités, sans que cela puisse être rattaché ni au type de seigneurie ni à l'ancienneté des villages. Par ailleurs, l'étude de la distribution des parcelles de chaque tenancier entre les soles permet de voir que, si elle n'est jamais conforme au schéma idéal d'une division en trois tiers égaux, elle s'en rapproche néanmoins tendanciellement, sauf pour les plus petits tenanciers, pour lesquels il n'est pas rare qu'ils ne soient possessionnés que dans une ou deux soles seulement (ce qui entraîne pour eux une très forte variabilité de leur production agricole selon les années, et au total une Wirtschaftsführung très difficile).

- 4 Julien DEMADE (MHFA)

AUTEUR

JULIEN DEMADE